

se dévouant sans compter aux nouveaux travaux qu'on va lui confier. Mais ici que son souvenir sera vivant ! On le retrouvera sur tant de meubles que sa main habile a façonnés, sous les abris qu'il a aménagés aux pèlerins, auprès des " Stations " du Rosaire dont il a dressé les bases, sous le dôme de notre chapelle auquel il a travaillé tout l'hiver, et en d'autres œuvres encore.

Que Notre-Dame du Cap le récompense là-bas et le bénisse, avec tous ses nouveaux compagnons.

9 Mai. — Pèlerinage de Louiseville. Je ne sais si vous, qui lisez la " Chronique," vous vous faites une idée exacte de l'émotion qu'elle éprouve à voir revenir les foules des pèlerins, au vieux Sanctuaire de Marie. Il faut sans doute avoir vu avec regret s'éloigner le dernier pèlerinage, avoir attendu de longs mois, avoir été comme isolés et perdus dans la neige pendant une saison de froid, il faut avoir, chaque jour, écrit de nombreuses lettres, il faut tout cela sans doute pour réaliser le plaisir que nous apporte la reprise de journées bien remplies. Merci donc à Louiseville de nous avoir servi, comme primeur, le pèlerinage du 9 Mai.

Avant d'en donner le récit j'aime à rappeler le surcroît de travail que chacun s'est imposé hier. Il est nécessaire que la visite des Pèlerins de Louiseville se fasse de bonne heure, au printemps, lorsque l'eau encore haute permet au bateau de remonter la rivière. Mais l'annonce de cette visite ne nous laissait pas sans appréhension, car nous étions exposés à n'avoir pas de local à offrir à nos visiteurs. Le travail fait dans notre chapelle, et dont la " Chronique " a déjà donné le détail, ce travail était inachevé quelques jours avant le fête de l'Ascension. Mais, grâces en soient rendues à Marie notre Mère, l'ouvrage se termina sans accident aucun, et au matin de cette grande fête, nous eûmes la joie d'offrir au premier pèlerinage de la saison notre chapelle dans sa toilette toute fraîche.

C'est là que vinrent prier avec ferveur les bons visiteurs de Louiseville, et notre regret c'est de n'avoir pu les retenir au gré de nos désirs. M. A. Laverge, malgré la mauvaise mine de la saison, a conduit au vieux Santuaire du Cap plusieurs centaines de pèlerins que les membres de la St-Vincent de Paul avaient convoqués pour ce pèlerinage, mais c'est à une heure assez